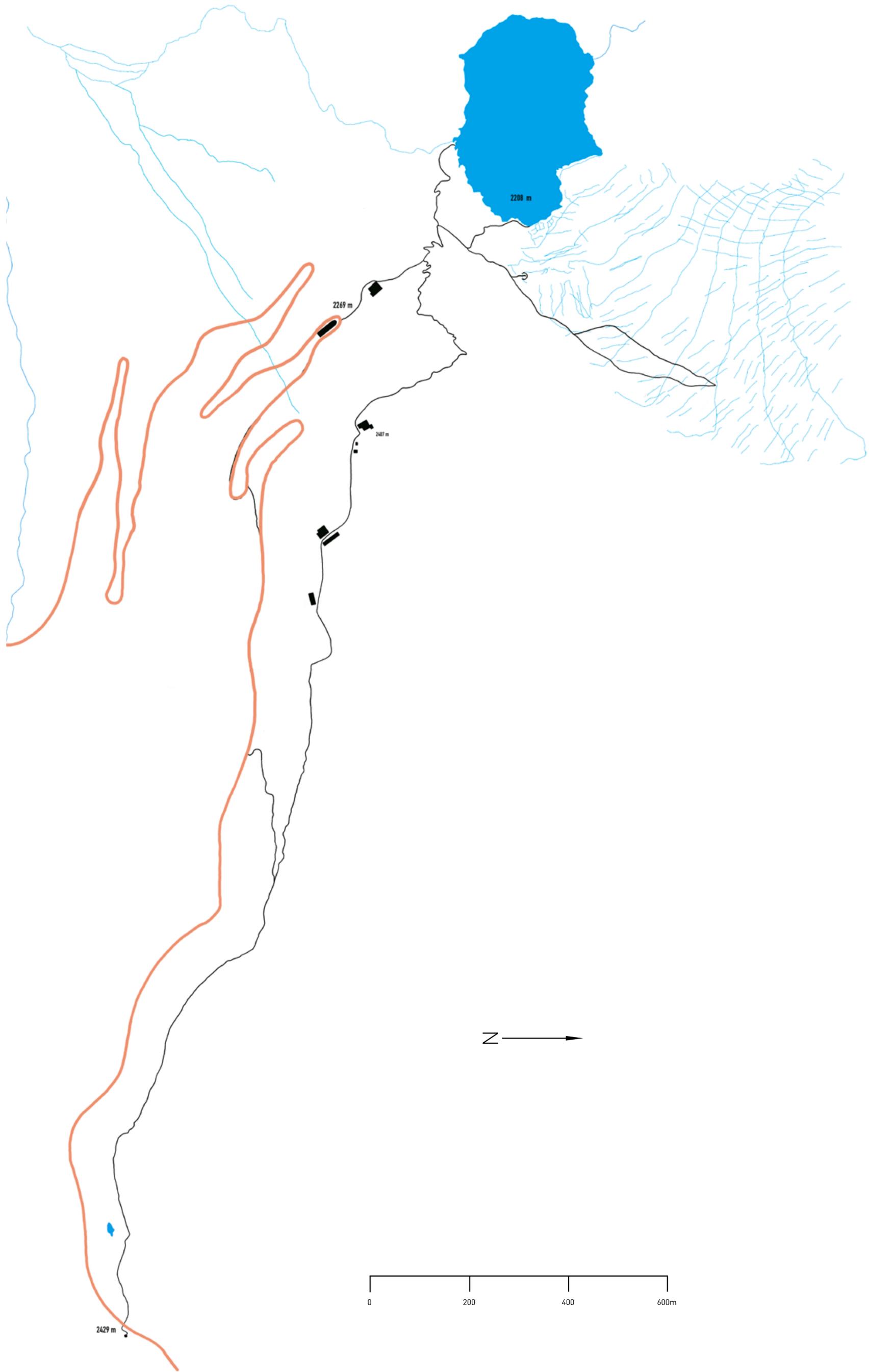


Frédéric Fourdinier

UN CONSTAT

Dark Gletscher project





21 juillet 2019, Suisse, Furkapass, 13h00, altitude : 2429 mètres.

Deux options se présentent à moi en partant du parking du col de Furkapass vers le glacier du Rhône : La route vers l'hôtel du Belvédère avec son accès et aménagement touristique payants ou le sentier permettant de s'y rendre par un escarpement sans payer... Je prends le sentier. Ce col est le contact entre la vallée du Rhône et la vallée d'Andermatt. Il est aussi le point de passage d'une voie routière, ferroviaire et pédestre qui lie le canton d'Uri et celui du Valais. A partir de là, le sentier parcourt les pentes herbeuses du Furkahorn à travers des névés résiduels. Au bout d'un kilomètre, je rejoins un chemin carrossable qui longe quelques vieilles granges traditionnelles et ensuite traverse des bâtiments militaires d'apparences vides. Il aboutit, une centaine de mètres plus loin, devant l'un des nombreux bunkers de l'armée suisse qui constellent les montagnes helvètes.



Le sentier reprend à travers les cailloux et m’emmène en surplomb de la partie inférieure du glacier du Rhône. Depuis cet endroit, on peut observer les subdivisions qui composent ce géant de glace : Au loin, en premier, la zone d’accumulation dans le cirque glaciaire. Là, le glacier gagne en masse grâce aux névés et autres coulées de neige. Ensuite, au niveau des premiers séracs, la ligne d’équilibre introduit la zone d’ablation dans laquelle le glacier perd de la masse. Pour finir, en son extrémité, le front glaciaire qui, ici, vient se jeter et fondre directement dans un lac pro-glaciaire se trouvant dans un replat juste avant une rupture de pente vertigineuse, vers l’ancien lit du glacier. Sculptée par deux grandes glaciations – Riss et Würm –, l’ancienne vallée glaciaire du Rhône serpente jusqu’au lac Léman sur environ 160 kilomètres. On s’imagine mal l’étendue et l’épaisseur de glace qui s’y est déplacée. Le petit âge glaciaire, qui correspond à un épisode climatique de refroidissement de la Terre entre 1350 et 1850 apr.J.-C, sera moins prétentieux et le glacier du Rhône finira sa course dans la vallée de Conches peu avant le village de Gletsch, à environ deux kilomètres et demi en contre-bas de sa position actuelle.



Malgré un apparence de flux continue et uniforme, le reste de cette autoroute de glace fonctionne à plusieurs vitesses. La diversité des crevasses et des failles en surface révèlent que le glacier est plus rapide en son milieu qu'en ses bords, en atteste la forme des chevrons latéraux qui se forment par confrontations et frottements aux parois des montagnes. Depuis 1874, le glacier a reculé chaque année de 8,5 mètres en moyenne, mais avec des variations, comme en 2002/2002 : -11,1 mètres et en 2002/2003 : -2 mètres. En plus d'un retrait longitudinal, son épaisseur est soumise à une diminution annuelle de 25 centimètres. La réalité est là, les temps semblent être à la décroissance pour les glaciers, ça fond, ça se rétractent, ça disparaît pour certains, les survivants attendront leur tour plus tard.



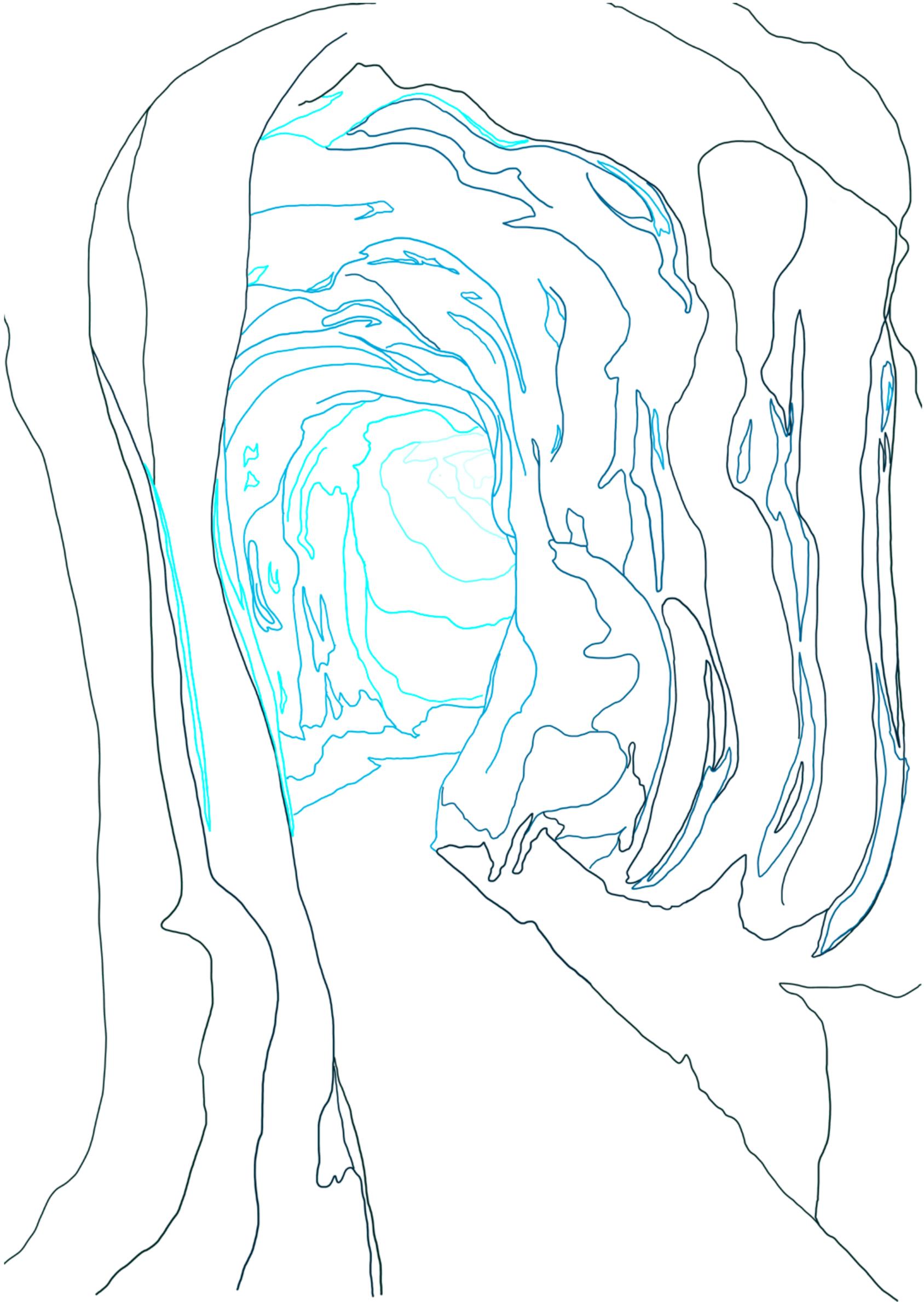


Au moment où se succèdent mes mots sur mon écran, la COVID 19 met à l'épreuve l'espèce humaine et nous rappelle à l'ordre. Je n'en connais pas encore la finalité à l'heure où j'écris. A notre tour peut-être de rétrograder, voir de décroître, mais y sommes nous disposés ? Pour l'instant, face à moi, ce glacier finit sa course en fusion, dans une marre d'eau glacée.

Depuis quelques années l'être humain a recouvert de géotextile blanc la partie basse du glacier. Un linceul qui tente de protéger la glace des rayons du soleil par le principe de l'albédo bolométrique : ordre de grandeur sans mesure, allant de 0 à 1, ce terme définit le pouvoir réfléchissant d'une surface, plus il est important, plus il empêche l'absorption du flux d'énergie lumineux. Ici, dans le cas l'action menée sur le glacier, il permettrait de réduire la fonte des glaces — La neige fraîche a un albédo bolométrique de 0,80, une forêt de feuillus, environ 0,20. Probablement que cet acte de bonne conscience, voire aussi pour soutenir l'économie touristique, souhaite dire « Vous voyez on peut sauver la planète... !!! ». Mais, est-ce réellement la planète qui doit être secourue ? Il me semble plutôt que c'est nous ! Peut-être même que nous devrions nous isoler du reste de la nature. Mais, est-ce vraiment souhaitable ? Car les glaces, elles, reviendront suivant des fluctuations climatiques de la Terre, dans les millions d'années qui vont suivre.



Du haut des vestiges morainiques, je redescends par un «non-sentier» dans l'arène touristique, qui propose d'admirer le corps encore froid du glacier, recouvert du linceul, et rythmé de plusieurs panneaux éducatifs. Comme tout a été bien pensé, le visiteur est invité à parcourir une cavité creusée dans la glace pour en admirer les entrailles. Là, On peut contempler et toucher sa structure interne, entendre son pouls et constater son épanchement. C'est beau, religieux et morbide à la fois, les gens « likent ».



Sorti de cette dépouille, je m'offre une incursion courte de quelques centaines de mètres plus haut, sur l'épiderme de cette dernière. Avant de partir du site, je reviens m'asseoir au bord du lac, face au front glaciaire, sur les roches poncées par la glace. Un vent léger venant des hauteurs du glacier soulève fantomatiquement plusieurs parties du géotextile, lentement, sans à-coup, dévoilant les parties cachées et quasi inerte du glacier du Rhône. Ce que je constate semble sans appel, ce sera une mort sans splendeur.









La suite : reprendre à pied la direction du col de Furkapass, en empruntant la voie routière parallèle au sentier de départ pour rejoindre ma voiture, me délester de mon sac, changer de chaussures, boire un coup, manger quelques fruits secs, en laissant mon regard vagabonder au loin, consulter la carte pour décider du trajet vers le prochain glacier, me mettre au volant et reprendre la route.





Paragneiss, glac ier du Rôhne

Frédéric Fourdinier

Texte 2020

Photographie argentique 2019
Photographie numérique - Minéral -2020